<u>Texte 2 :</u> Olympe de Gouges ; <u>Déclaration des droites de la femme et de la citoyenne ;</u> « Epître dédicatoire à la Reine »

A la reine

Madame1,

10

25

Peu faite² au langage que l'on tient aux rois, je n'emploierai point l'adulation³ des courtisans pour vous faire hommage de cette singulière production. Mon but, Madame, est de vous parler franchement ; je n'ai pas attendu, pour m'exprimer ainsi, l'époque de la liberté : je me suis montrée avec la même énergie dans un temps où l'aveuglement des despotes punissait une si noble audace⁴.

Lorsque tout l'Empire⁵ vous accusait et vous rendait responsable de ses calamités, moi seule, dans un temps de trouble et d'orage, j'ai eu la force de prendre votre défense. Je n'ai jamais pu me persuader qu'une princesse, élevée au sein des grandeurs, eût tous les vices de la bassesse.

Oui, Madame, lorsque j'ai vu le glaive⁶ levé sur vous, j'ai jeté mes observations entre ce glaive et la victime ; mais aujourd'hui que je vois qu'on observe de près la foule de mutins soudoyée⁷, et qu'elle est retenue par la crainte des lois, je vous dirai, Madame, ce que je ne vous aurais pas dit alors.

Si l'étranger porte le fer en France⁸, vous n'êtes plus à mes yeux cette reine faussement inculpée, cette reine intéressante⁹, mais une implacable ennemie des Français. Ah! Madame, songez que vous êtes mère et épouse; employez tout votre crédit¹⁰ pour le retour des princes¹¹. Ce crédit, si sagement appliqué, raffermit la couronne du père¹², la conserve au fils, et vous réconcilie l'amour des Français. Cette digne négociation est le vrai devoir d'une reine. L'intrigue, la cabale¹³, les projets sanguinaires précipiteraient votre chute, si l'on pouvait vous soupçonner capable de semblables desseins¹⁴.

Qu'un plus noble emploi, Madame, vous caractérise, excite votre ambition, et fixe vos regards. Il n'appartient qu'à celle que le hasard¹⁵ a élevée à une place éminente, de donner du poids à l'essor des droits de la femme, et d'en accélérer les succès. Si vous étiez moins instruite, Madame, je pourrais craindre que vos intérêts particuliers ne l'emportassent sur ceux de votre sexe. Vous aimez la gloire : songez, Madame, que les plus grands crimes s'immortalisent comme les plus grandes vertus ; mais quelle différence de célébrité dans les fastes¹⁶ de l'histoire! L'une est sans cesse prise pour exemple, et l'autre est éternellement l'exécration du genre humain¹⁷.

On ne vous fera jamais un crime de travailler à la restauration des mœurs, à donner à votre sexe toute la consistance¹⁸ dont il est susceptible. Cet ouvrage n'est pas le travail d'un jour, malheureusement pour le nouveau régime. Cette révolution ne s'opérera que quand toutes les femmes seront pénétrées¹⁹ de leur déplorable sort, et des droits qu'elles ont perdus dans la société. Soutenez, Madame, une si belle cause ; défendez ce sexe malheureux, et vous aurez bientôt pour vous une moitié du royaume, et le tiers au moins de l'autre.

Voilà, Madame, voilà par quels exploits vous devez vous signaler²⁰ et employer votre crédit. Croyez-moi, Madame, notre vie est bien peu de chose, surtout pour une reine, quand cette vie n'est pas embellie par l'amour des peuples, et par les charmes éternels de la bienfaisance. [...].

Madame.

Votre très humble et très obéissante servante, DE GOUGES.

¹ Et non « Maiesté », comme le voulait l'usage lorsque l'on s'adressait à un membre de la famille royale.

² Habituée, formée.

³ La flatterie

⁴ Gouges évoque l'époque de la monarchie absolue.

⁵ La France.

⁶ Courte épée. Le mot est ici employé au sens métaphorique : « les attaques verbales dont vous étiez la victime ». La famille royale fuit Paris les 20 et 21 juin 1791. Arrêtée à Varennes, elle est ramenée de force à Paris, où la foule laisse éclater sa fureur, s'en prenant notamment à Marie-Antoinette.

Qu'on surveille de près la foule d'émeutiers manipulée (la foule qui s'était insurgée contre le couple royal qui avait tenté de fuir Paris).

⁸ L'empereur du Saint-Empire romain germanique, et frère de Marie-Antoinette, s'apprête à attaquer la France,

⁹ Qui mérite la compassion.

¹⁰ Influence,

¹¹ Membres influents de la famille royale. Au moment où Gouges rédige ce texte, le prince de Coridé et le futur Louis XVIII créent en Allemagne une armée contrerévolutionnaire,

¹² Consolide *le* pouvoir royal de Louis XVI.

¹³ Le complot (c'est aussi le sens de « intrigue ».

¹⁴ Projets

¹⁵ Gouges s'oppose à l'idéologie de la monarchie de droit divin, dans laquelle le pouvoir royal vient de la volonté de Dieu. Au moment où ce texte est rédigé, la Constitution (qui abolit la notion de droit divin) vient tout juste d'être proclamée, mais le roi ne l'a pas encore signée. 1. Très importante, très haute dans la hiérarchie sociale

^{16.} Les événements mémorables qui constituent l'histoire d'un pays.

¹⁷ Un objet de haine, de répulsion, pour le genre humain.

¹⁸ L'importance sociale.

¹⁹ Profondément convaincues.

²⁰ Vous distinguer